

les parties étrangères qui pourraient y adhérer et pour diminuer leur virulence. Cette lymphe conserve ses propriétés pendant longtemps ; elle réussit souvent au bout d'un an.

En résumé, la culture de la lymphe concrète est exposée à moins d'erreurs que celle de la lymphe animale ; c'est le procédé le plus naturel, il suffit d'avoir un ou deux sujets par mois et de choisir le plus beau vaccin.

Si tous les médecins faisaient cette culture, le vaccin ne dégénérerait pas ; en échangeant on obtiendrait plutôt un vaccin amélioré, mais c'est à la condition que chacun se fie sur son travail et non sur celui des autres.

#### REVACCINATION

L'opinion a prévalu, il y a quelques années, que pour rendre le vaccin plus fort il fallait recourir à la source primitive. Cette opinion est venue de ce que les revaccinations sont généralement plus effectives, et les épidémies de variole plus fréquentes qu'autrefois.

Ces deux faits constatés prouvent seulement que, dans beaucoup d'endroits, on ne se fait pas vacciner du tout ou qu'on se sert d'un vaccin peu convenable.

Je crois certainement que le vaccin dégénère, mais ce n'est que par le défaut de culture et le manque de soins dans le choix du vaccin et du sujet.

En Angleterre, on cultive encore aujourd'hui, aux frais du gouvernement, le même vaccin découvert par Jenner, et il n'a jamais été nécessaire de recourir au vaccin primitif pour le régénérer.

Mais de ce que le vaccin peut dégénérer quelquefois, il s'en suit la nécessité de la revaccination pour les individus qui ne sont pas sûrs de leur première vaccine. Ceux dont les cicatrices vaccinales ne sont pas bien marquées et ne contiennent pas de petites dépressions régulières doivent se faire revacciner.

Les revaccinations sont employées à l'approche des épidémies de variole ; c'est un moyen d'entraînement pour vacciner ceux qui ne l'auraient pas été, soit par ignorance ou entêtement.

Quelques personnes perdent le pouvoir préservatif de la vaccine après un certain nombre d'années. Voici comment expliquer ce fait : le corps d'un enfant de quatre mois, dont le poids est de quelques livres, étant vacciné, est plus saturé de vaccin qu'il ne le sera plus tard à son plein développement.